

Et je vous prie de croire que personne ne bougeait ni ne chuchotait. On priaït doucement ; et les oraisons s'envolaient vers les astres sur les ailes de cet hymne frêle et pur comme une colombe.

Puis l'on récita, tout haut, un *Ave Maria*, on invoqua la protection de Notre-Dame de Lourdes, et l'or se dispersa en emportant un des plus édifiants souvenirs qui se puissent concevoir...

Tel est le charme incomparable de Lourdes. Les grands pèlerinages font des processions aux lumières où des milliers de voix s'unissent en un ensemble grandiose ; puis ils se groupent au seuil du Rosaire et forment une fournaise d'or mouvante d'où le *Credo* monte comme une grande flamme d'amour vers Dieu.

C'est splendide. Mais, d'autres fois, quelques enfants, aimées de la Sainte Vierge, se succèdent à ces foules adorantes. Et certes, la beauté plus discrète du spectacle et de l'exemple empoigne à un degré au moins équivalent.

Toujours la sainte Vierge préside, en souriant, à ces élans de la foi la plus ingénue. Toujours elle recueille tous ces chants pour les offrir au cœur adoré de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ADOLPHE RETTÉ

L'Univers (10 juillet 1910)
